

« gardez le silence. Allons, dites-nous-le : la honte vous retient ;
 « je le conçois ; mais cette honte est aussi tardive qu'inutile.....
 « Publius est chassé du domaine la veille des kalendes interca-
 « laires. En deux jours, ou, si l'on accorde que le courrier soit
 « parti aussitôt après l'audience, en moins de trois jours on a
 « parcouru sept cents milles. O merveille incroyable ! Aveugle
 « cupidité ! Messenger sans pareil ! Les agents et les satellites de
 « Névius partent de Rome, franchissent les Alpes et arrivent en
 « deux jours chez les Sébusiens (*apud Sebusianos*). »

Le mot de *Sebusianos* est celui qu'on lit généralement dans les imprimés ; et de ce mot on a fait *Segusianos*, puis *Segusiavos*, depuis que j'ai démontré que tel était véritablement le nom des habitants gaulois du Lyonnais ; mais, au lieu de *Sebusianos*, c'est *Sebaginos* que je trouve dans deux importants manuscrits de Cicéron que possède la Bibliothèque impériale (n^{os} 6369 et 7777). Quels sont ces *Sebagini* ou *Sebusiani* ? Sont-ce les mêmes que les *Segusiavi* ? Je réponds non sans hésiter ; car il est évident que le peuple en question faisait partie de la Narbonnaise et non de la Celtique, où les Romains n'avaient pas encore mis le pied, et où par conséquent on ne pouvait appliquer les lois romaines, comme on voit que cela se fit dans cette affaire, par les détails dans lesquels je suis entré. D'ailleurs, le texte de Cicéron est formel ; il porte que les biens à vendre étaient dans la Gaule narbonnaise : « *Auctionem in Gallia Publius Quintius Narbone* » (abréviation de *Narbonensi*) *se facturum esse proscrit.* »

Comment donc a-t-on pu faire la confusion que je signale, c'est-à-dire mettre dans la Celtique un peuple indiqué dans la Narbonnaise ? C'est ce que je ne comprends pas. Aurait-on été induit en erreur par les mots *trans Alpes*, qui servent à désigner ailleurs la situation des biens en litige ? Mais la Narbonnaise, qui s'étendait jusqu'à Genève, est précisément le pays *au-delà des Alpes* pour les Romains. Se serait-on fondé, pour faire l'assimilation que je repousse, sur la distance indiquée par Cicéron entre Rome et le pays en question ? Je réponds que ce chiffre rond, et plutôt exagéré dans l'intérêt de la cause qu'amoindri, ne prouve rien, car il est impossible de faire exactement aujourd'hui le